

Église Ste-Angélique de Papineauville
construite en 1903.

Bulletin du CGPN

Un été rempli d'activités

L'été a commencé en lion!

Projet *Histoire de nos familles*

Après avoir obtenu une subvention de 2000 \$ de la MRC de Papineau pour le projet *Histoire de nos familles*, le CGPN a conclu une entente avec Info-Services MD pour la gestion des communications et de l'accueil à la salle de recherche Jeanne-Schryer. Ceci permettra d'offrir une pause estivale à nos valeureux bénévoles et de revoir nos offres de services en généalogie auprès de la communauté. Le projet *Histoires de nos familles* propose de faire connaître les secrets de la généalogie aux gens qui sont curieux de découvrir le passé de leurs ancêtres arrivés dans la région de la Petite-Nation, dans l'Outaouais ou ailleurs. En donnant l'occasion aux chercheurs de bénéficier d'un accompagnement personnalisé, ils pourront mieux comprendre la méthodologie de recherche de leurs ancêtres en utilisant des répertoires, des bases de données informatisées, des documents d'archives accessibles sur Internet; ils seront invités à participer à des ateliers de formation sur les méthodes de recherche en généalogie ainsi qu'à des conférences touchant à la généalogie, le patrimoine et l'histoire. Une fois les données de leurs recherches compilées, les chercheurs pourront être assistés dans la rédaction d'un court article sur le résultat de leurs découvertes. Déjà, six projets de recherche ont débuté : les Proulx, les Bernard, les Lavergne, les Lamothe, les Schryer et les Frappier. Les gens intéressés par ce projet d'assistance à la découverte de leurs ancêtres proviennent de St-André-Avellin, de Gatineau, de Bonfield (Ontario) et du Michigan (États-Unis). Si vous souhaitez recevoir de l'aide pour découvrir vos ancêtres, consultez le responsable du CGPN. C'est gratuit! Un dossier à suivre...

Programmation estivale

La programmation d'été a débuté avec la présentation de M. Pierre-Louis Lapointe sur l'histoire de l'*Industrie forestière de Thurso*. D'autres con-

Mot de l'éditeur

Le *Bulletin du CGPN* a pour objectif d'informer les membres sur l'actualité généalogique concernant le Centre de généalogie de la Petite-Nation.

Dans ce numéro

Petite histoire de la paroisse Ste-Angélique.....	4
Histoire de nos familles.....	5
Exposition d'œuvres de Joseph Saint-Charles.....	12
L'industrie forestière de Thurso.....	13
La seigneurie de la Petite-Nation avant les Papineau....	14
Incroyables histoires de cœur de nos ancêtres.....	15
Les outils disponibles sur le portail de BANQ.....	16
Démystifier les bases de données accessibles sur Internet.....	17

HORAIRE DU CGPN ÉTÉ 2019

LUNDI : DE 13 H À 16 H

MERCREDI : DE 13 H À 16 H

SAMEDI : DE 9 H À MIDI

Bienvenue aux bénévoles!

Le Comité culturel de Papineauville, un OBNL qui regroupe, les arts, la culture, le patrimoine et la généalogie, mise sur le bénévolat pour assurer son fonctionnement et pour offrir des activités intéressantes.

Présentement nous sommes à la recherche de bénévoles pour assurer l'assistance aux chercheurs en généalogie.

Une formation et un accompagnement seront donnés aux bénévoles intéressés.

Un été rempli d'activités (suite)

férenciers viendront présenter des sujets tout aussi intéressants touchant à notre histoire : Jean-Guy Paquin et Raymond Ouimet. De plus, des ateliers de formation sur l'utilisation du portail de BAnQ avec Jacinthe Duval, archiviste à BAnQ, et sur l'accès aux bases de données sur Internet avec André Saint-Martin et Alain Faubert, généalogistes chercheurs agréés, auront lieu à la fin de l'été. Vous trouverez les détails de ces présentations dans le présent bulletin.

Viste de l'église Ste-Angélique de Papineauville

Il est possible de visiter en après-midi, du mercredi au dimanche, l'intérieur de l'église Ste-Angélique. Une étudiante vous fait découvrir l'architecture et les œuvres d'art qu'on y retrouve. Il s'agit d'un édifice de style éclectique construit entre 1902 et 1903 selon les plans de l'architecte Casimir Saint-Jean (1864 – 1918). Elle est citée immeuble patrimonial par la municipalité de Papineauville en 1989. L'église de Sainte-Angélique présente aussi un intérêt patrimonial pour sa valeur historique. L'église est érigée sur un terrain donné par Angélique-Louise Cornud (1785-1870), épouse de Denis-Benjamin Papineau (1789-1854), agent seigneurial et membre de la famille d'hommes politiques bien connus. La paroisse porte d'ailleurs le nom de sa bienfaitrice. Le lieu de culte, tout comme l'ancien presbytère adjacent, est implanté en retrait de la route principale. La position surélevée du bâtiment, attribuable à la dénivellation du terrain, accentue sa visibilité. De plus, la façade de l'église est orientée vers la rivière des Outaouais. La localisation de l'église de Sainte-Angélique dominant le cœur de la municipalité de Papineauville rappelle l'importance du lieu de culte dans la société québécoise au début du XX^e siècle.

L'église Sainte-Angélique présente également un intérêt pour sa valeur historique reposant sur son association avec l'architecte Casimir Saint-Jean. Si peu d'éléments sont connus à propos de l'homme, son œuvre l'est davantage. Cet architecte de Montréal a contribué à l'architecture religieuse québécoise au tournant du XX^e siècle. Il est actif dans différentes régions dont Montréal, l'Outaouais, la Montérégie, les Laurentides et Lanaudière. Il est le concepteur de la cathédrale de Saint-Jérôme (1897-1900), également citée, et de l'église Notre-Dame à Granby (1900-1906). L'église Sainte-Angélique témoigne du travail de Casimir Saint-Jean en Outaouais.

Source : Municipalité de Papineauville, 2009.

*Le CGPN accepte de recevoir vos dons de livres ou de photos.
Un service gratuit de numérisation de vos photos anciennes est offert!*

Petite histoire de la paroisse Ste-Angélique de Papineauville

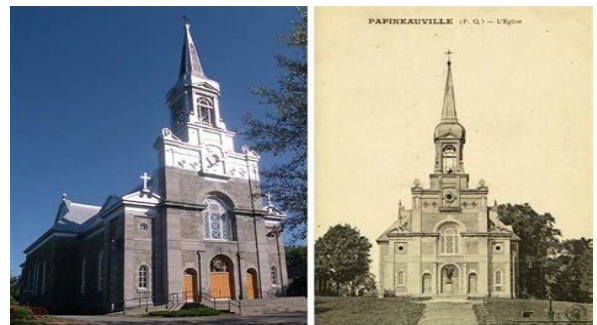
En 1852, les habitants de la seigneurie de la Petite-Nation présentèrent une requête à l'évêque de Bytown du diocèse d'Ottawa pour ériger une paroisse afin de se détacher de la paroisse Notre-Dame de Bonsecours. Le 15 février 1853, l'évêque de Bytown signa un décret canonique érigeant la paroisse Sainte-Angélique, dans la seigneurie de la Petite-Nation. C'est Denis-Benjamin Papineau qui donna le terrain pour l'église et le cimetière. La paroisse fut mise sous la protection de Sainte-Angèle en l'honneur de Louise-Angélique, l'épouse de Denis-Benjamin. La première messe fut célébrée par les Pères Médard Bourassa et Arthur Migneault avant 1853, dans une maison située au 317 rue Papineau et qui appartenait à Henry Hillman, huissier. L'abbé David, premier curé de la paroisse, enregistra l'érection civile de Sainte-Angélique en 1859. Sous la direction de Napoléon Bourassa, cette première église fut construite et inaugurée et le 23 octobre 1862 par la bénédiction de Monseigneur Joseph-Eugène-Bruno Guigues, évêque d'Ottawa.

Par la suite, le village de Papineauville se détache de la municipalité de la paroisse Sainte-Angélique en 1896. L'église était rendue trop petite et demandait des réparations considérables. Les plans de la nouvelle église sont conçus par l'architecte Casimir Saint-Jean (1864-1918). Elle est construite en 1902 et 1903 par les entrepreneurs Boileau et frères de L'Île-Bizard. Le clocher est récupéré du premier lieu de culte. En 1947, un revêtement en pierre de Caen est ajouté au mur du chœur. Une partie de la tribune est ensuite fermée. Le maître-autel, les autels latéraux et la balustrade sont enlevés. L'église est citée immeuble patrimonial le 20 février 1989 par la municipalité du village de Papineauville. L'intérieur et l'extérieur de l'église sont restaurés en 1963. »¹



La première messe fut célébrée par les Pères Médard Bourassa et Arthur Migneault dans la maison de la famille de M. Henry Hillman, huissier, et son épouse Virginie Couillard. Cette maison, construite vers 1837, est une des plus anciennes de Papineauville. Elle fut déplacée à deux reprises avant d'occuper le site actuel.

Source : Claire Leblanc et al (2012).



*Église Sainte-Angélique, Papineauville, Québec
Construite en 1903*

¹ Cet article est partiellement ou en totalité issu de l'article intitulé *Papineauville* (voir la liste des auteurs).

- Leroux, M. (2012) *L'autre Outaouais : guide de découverte du patrimoine*, Gatineau : Pièce sur pièce.
- Gauthier A. (1978), *Ste-Angélique de Papineauville, 1853-1978 : 125 ans*, S.l. : s.n.
- « [Église de Sainte-Angélique](#) » [archive], sur Répertoire du patrimoine culturel du Québec (consulté le 15 juillet 2019).



Par Alain Faubert,
généalogiste chercheur agréé

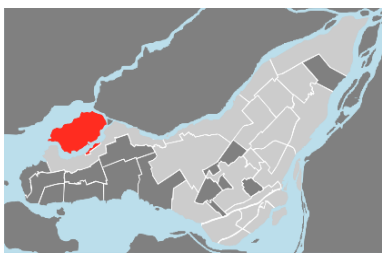
Histoires de nos familles

Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon (1^{re} partie)

Les informations concernant la vie d'un ancêtre sont très souvent difficiles à retracer. Parfois, on arrive à connaître le métier qu'il a exercé, la terre qu'il a défrichée, la famille qu'il a engendrée. Mais lorsqu'on cherche à étoffer son parcours de vie, il faut se tourner vers son réseau familial et social. C'est le cas pour Felix Proulx¹, un aïeul par alliance qui vient s'établir dans la région de la Petite-Nation. C'est en effectuant des recherches sur la famille paternelle de ma conjointe, les Marion, que j'ai découvert la branche de Felix Proulx, un arrière-grand-père de mon beau-père. Ma conjointe cherchait à comprendre pourquoi son défunt père aimait rendre visite à des gens de Saint-André-Avellin lorsqu'elle était petite. On lui disait que c'était des gens de la famille, sans plus. En remontant la lignée paternelle de ma conjointe sur quelques générations, je rencontre ce personnage particulier, Felix Proulx. Qui est-il? D'où vient-il? En retraçant le lieu de naissance de sa fille Délima, en suivant le parcours de Felix de son lieu d'origine jusqu'à Ripon, en établissant le réseau familial dont il est originaire, j'ai découvert, malgré le peu d'informations trouvées, un personnage qui a laissé sa trace dans l'histoire de la Petite-Nation. Voici donc l'histoire de la famille Proulx dit Clément.

Les ancêtres Prou ou Préaux de Felix Proulx dit Clément

Trois générations de Proulx, soit Felix, son père Hyacinthe, et son grand-père Jean Baptiste, ont été baptisés à Sainte-Geneviève de Montréal. Selon Mme Éliane Labastrou, auteure et membre de la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève, l'arrière-arrière-grand-père de Felix, Clément Prou² (parfois nommé Préaulx), né en 1703 à Charlesbourg, « vient s'établir à Sainte-Geneviève [de Montréal] et c'est là que son nom se transforme de Préaulx à Proulx, sans doute au contact des nombreux Proulx qui existent dans la région. Marié le 11 février 1737 avec Marie Placide Dubois à Montréal, il décède dans la paroisse Sainte-Geneviève le 28 mars 1760. Désormais, tous les Proulx de cette lignée porteront le nom de Proulx dit Clément, c'est-à-dire descendants de Clément Proulx, afin de les différencier des autres Proulx de la région, notamment des Proulx dit Poitevin. »³ Le père de ce Clément et premier ancêtre au Canada s'appelle Jean Préaux, né vers 1656 et originaire de



Localisation de l'arrondissement L'Île Bizard-Sainte-Geneviève dans l'agglomération de Montréal.

¹ Tous les registres numérisés ont été consultés sur le site de Généalogie Québec ou sur Ancestry. La graphie du patronyme est reprise telle qu'elle figure dans les actes.

² PRDH <https://www.genealogie.umontreal.ca/Membership/fr/PRDH/Acte/149914>. Consulté en septembre 2017.

Vertou, près de Nantes, en Bretagne. Il est le fils de François Préaux et Martine Fermière.⁴



Pourquoi s'abonner au CCP?

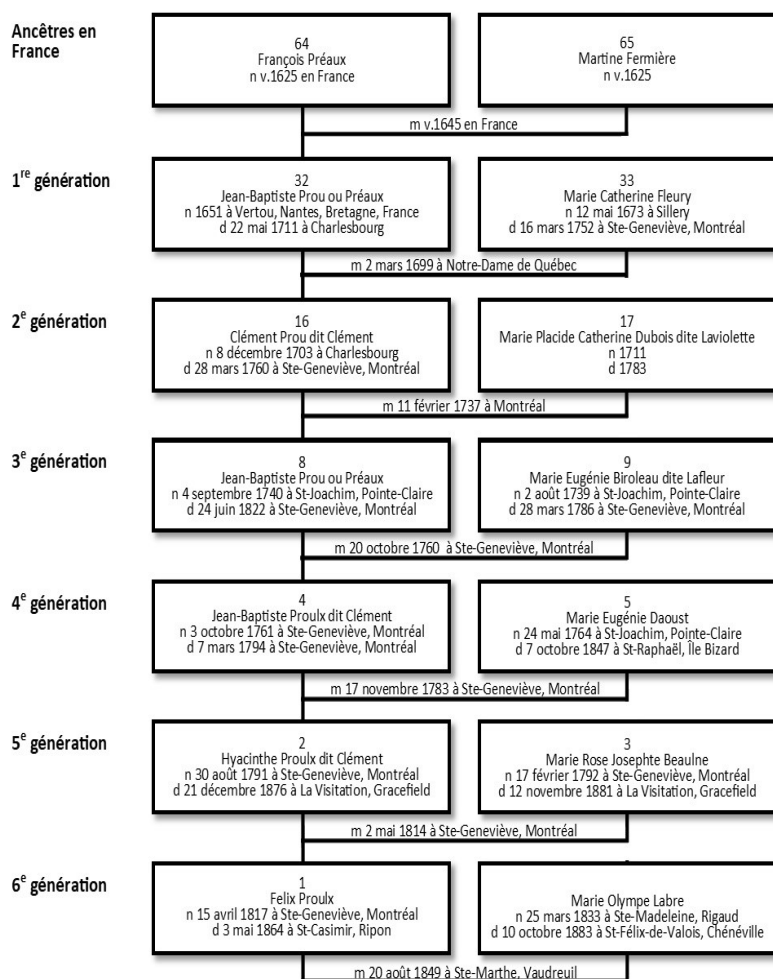
Le Centre de généalogie de la Petite-Nation (CGPN) offre la possibilité d'un abonnement annuel avec le Comité culturel de Papineauville afin de bénéficier des ressources et des services offerts par les bénévoles du CGPN, du Patrimoine et du Rendez-vous des arts. La cotisation annuelle est de 25 \$ pour 2019.

Les membres ont un accès gratuit aux bases de données du centre dont le PRDH, le groupe BMS2000, les bases de données de l'Institut Drouin, ainsi qu'Ancestry.

Avec ces avantages, l'accompagnement de nos bénévoles dans vos recherches afin de vous guider est également gratuit. De plus, vous bénéficiez de conférences gratuites et d'un accès privilégié au blogue et au bulletin mensuel sur le site Web du CGPN.

Si vous souhaitez qu'un membre du CGPN effectue pour vous des recherches sur votre famille, informez-vous auprès du responsable du centre, M. Alain Faubert, afin de connaître la tarification.

Lignée ascendante paternelle de Félix Proulx



Recherches effectuées par Alain Faubert, 2017.

³ LABASTROU, Éliane, Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Genève <http://www.sphib-sg.org/fib/ProulxCC.pdf>. Consulté en septembre 2017.

⁴ PRDH <https://www.genealogie.umontreal.ca/Membership/fr/PRDH/acte/67629>. Consulté en septembre 2017.



Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon (1^{re} partie) (suite)

On trouve Jean Proust au recensement de la Nouvelle-France de 1681⁵, âgé de 25 ans (donc il serait né vers 1656), dans la Seigneurie de Beauport, sous un certain Martin Provost⁶ : 71 ans, et ses enfants Jean Paschal, 22 ans, Jean, 20 ans et Marie, 17 ans; parmi eux vivaient deux domestiques dont Jean Proust, 25 ans et Antoine Lesieur, 16 ans. Il est fort probable que ce soit notre Jean Préaulx qui épouse, vers l'âge de 48 ans (Tanguay indique la naissance en 1651), le 2 mars 1699 à Notre-Dame de Québec, Marie Fleury, fille de François Fleury dit Mitron et Jeanne Gilles.

Le couple aura cinq enfants, quatre garçons et une fille. À lui seul, leur fils Clément, époux de Marie Catherine Dubois dit Laviolette, aura neuf enfants. Il adoptera son propre prénom comme surnom et s'appellera Clément Proulx dit Clément. Les Proulx dit Clément feront souche dans la paroisse Sainte-Geneviève de Montréal.

L'arrière-grand-père de Felix, Jean-Baptiste Proult, est né et est baptisé le 4 septembre 1740 (le registre mentionne J. Baptiste Clement dans la marge mais on précise qu'il est le fils légitime de Clement Proux) à Saint-Joachim de Pointe-Claire. Il est le fils aîné de Clement Proux et de Marie Placide Dubois. Le 20 octobre 1760, Jean Baptiste épouse Marie Biroleau, née le 2 août 1739, à Pointe-Claire, et fille de Joseph Biroleau dit Lafleur et Marie Joseph Loson. Le couple aura dix enfants, parmi lesquels cinq garçons et deux filles survivront au bas âge :

1. **Jean Baptiste Proult** est né et est baptisé le 3 octobre 1761 (sous le nom de Prou) à Sainte-Geneviève⁷. Il est décédé le

⁵ Recensement du Canada fait par l'intendant Du Chesneau. Nominatif : familles, ... Bibliothèque et Archives Canada. En ligne n° MIKAN 2318858 (335 items). Consulté en septembre 2017.

⁶ PRÉVOST (Provost), MARTIN, un des pionniers de Beauport, près de Québec, né vers 1611, fils de Pierre Prévost et de Charlotte Vien, de Montreuil-sur-le-Bois-de-Vincennes (aujourd'hui Montreuil-sous-Bois), près de Paris, décédé à Beauport le 26 janvier 1691. La présence de Prévost est signalée à Québec, dans les actes du notaire Piraube, dès l'année 1639. Le 3 novembre 1644, il y épousait Marie-Olivier-Sylvestre Manitouabeouch. C'est le premier mariage entre un Français et une Indienne dont fassent mention les annales du Canada. La jeune épouse avait été donnée par ses parents à l'interprète Olivier Letardif, qui l'avait fait élever à la française, chez le sieur Guillaume Hubou, après lui avoir servi de parrain. Après son mariage et jusqu'à sa mort, on voit Martin Prévost établi à Beauport comme habitant, c'est-à-dire cultivateur, ce qui ne l'empêchait pas d'avoir un emplacement et une maison à Québec, en 1667. Il épousa en secondes noces (1665) Marie d'Abancourt, veuve de Jean Jolliet et de Gefroy Guillot. Il avait eu au moins neuf enfants de sa première épouse. Vers la fin de sa vie, il signait Provost. Ses descendants ont adopté l'une ou l'autre orthographe. Honorius Provost, « PRÉVOST (Provost), MARTIN », dans Dictionnaire biographique du Canada, vol. 1, Université Laval - University of Toronto, 2003-, consulté le 10 octobre 2017, www.biographi.ca/fr/bio/prevost_martin_1F.html.

- 7 mars 1794, à Sainte-Geneviève. Il s'est marié le 17 novembre 1783, à Sainte-Geneviève, avec Eugène D'Aoust, née le 24 mai 1764 et décédée le 7 octobre 1847 à Saint-Raphaël de l'Île Bizard.
2. Marie Geneviève Prou est née et est baptisée le 27 avril 1763 à Sainte-Geneviève; les parents habitaient toutefois la rivière Duchesne, près de Saint-Eustache. Elle s'est mariée le 22 janvier 1788, à Sainte-Geneviève, avec Amable Daoust, fils de Claude Daoust et Ursulle Jamme.
 3. Michel Proult est né le 30 juillet 1764 et est baptisé (sous le nom de Prou) le lendemain, à Pointe-Claire; les parents habitaient la paroisse Sainte-Rose. Il est décédé en 1845. Il s'est marié le 19 février 1787, à Saint-Joachim, avec Magdeleine D'Aoust, fille de Joseph D'Aoust et Marie Catherine Châles. Celle-ci est décédée le 28 février 1835 à Saint-Benoit.
 4. Jean-Baptiste Proux est né et est baptisé (sous le nom de Prou) le 28 avril 1766 à Sainte-Geneviève. Il est décédé le 25 février 1834.
 5. Antoine Proulx dit Clément est né et est baptisé le 15 février 1768 à Sainte-Geneviève. Il est décédé en 1844. Il s'est marié le 14 octobre 1793 à Sainte-Geneviève avec Marguerite Brunet.
 6. Louis Proux est né et est baptisé le 15 mars 1769, à Sainte-Geneviève. Il est décédé le 1^{er} avril 1770 dans la même localité.
 7. Marie Proux est née et est baptisée le 3 décembre 1770 à Sainte-Geneviève. Elle est décédée le 14 juin 1771 dans la même localité.
 8. Marie Clémence Proux est née et est baptisée le 7 avril 1772 à Sainte-Geneviève. Elle s'est mariée le 24 janvier 1803 à Sainte-Geneviève avec Louis Claude.
 9. Joseph Amable Proux est né et est baptisé le 13 septembre 1773 à Sainte-Geneviève.
 10. Clément Proulx dit Clément est né le 27 mars 1775 à Sainte-Geneviève. Il s'est marié le 12 novembre 1798 à Sainte-Geneviève avec Marie Anne Strasbourg. Son épouse, Marie Eugénie Biroleau dit Lafleur, est décédée, à l'âge de 46 ans le 28 mars 1786 et est inhumée le lendemain à Sainte-Geneviève.

Jean Baptiste Proux dit Clement se remarie le 2 février 1790 à Sainte-Geneviève avec Marie Joseph Perrault, veuve de François Carpenais et fille de Joseph Perrault et Susanne Ayet; elle lui donne cinq autres enfants, tous baptisés à Sainte-Geneviève, dont :

- ◆ Jean Baptiste Proulx dit Clement, né en 1803. Il se marie une première

⁷La paroisse Sainte-Geneviève, souvent mentionnée, est toujours celle de Pierre-fonds, dans la banlieue de Montréal. Il en est de même pour d'autres paroisses dont Saint-Joachim, laquelle est toujours celle de Pointe-Claire.





Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon (1^{re} partie) (suite)

fois le 29 janvier 1822 à Saint-Joachim avec Adélaïde Daoust, fille d'Antoine D'Aoust et Marie Amable Baune. Après le décès d'Adélaïde le 11 octobre 1826, il se marie en secondes noces le 18 juin 1827 à Sainte-Geneviève avec Esther Rouleau, fille d'Eustache Rouleau et Genevieve Legault.

Jean Baptiste Proulx (père) est décédé le 24 juin 1822 à l'âge de 81 ans et est inhumé à Sainte-Geneviève.

Jean Baptiste Proult, le grand-père

Le grand-père de Felix, Jean Baptiste Proult, fils du couple précédent, est né le 3 octobre 1761, à Sainte-Geneviève. Le 17 novembre 1783, Jean Baptiste épouse Eugène (Eugénie) D'Aoust, née le 24 mai 1764, à Pointe-Claire, et fille de Joseph D'Aoust et Marie Catherine Châles. Quelques années après le mariage, le 26 juin 1790, le notaire Louis Chaboillez exécute un acte de vente de Jean Sarazin à Jean Baptiste Proult. La famille s'installe sur leur terre n° 6 du côté sud-ouest de l'Île Bizard (voir le Plan terrier de Pierre Foretier de 1807 ci-après). « Cette terre contient trois arpents de front sur 20 arpents de profondeur. Les acquéreurs paient 2 800 livres pour l'achat de cette terre sur laquelle se trouvent déjà des terres labourables et des bâtiments. De 1762 à 1771, elle avait appartenu à Jean Lahaye, frère de Madeleine Lahaye-Boileau. En 1765, Jean Lahaye possédait un cheval, mais pas de maison. De 1773 à 1790, elle avait appartenu aux Brazeau puis à Jean Sarrazin. Jean-Baptiste Proulx et Marie-Eugénie Daoust ont construit, vers 1790, la maison qui existe encore sur cette terre, devenue le n° 12 du cadastre de 1874 [voir la carte du cadastre à la page suivante]. Cette maison a pris le nom de maison du Centenaire en

⁸ LABASTROU, Éliane, Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève, selon <http://www.sphib-sg.org/fib/ProulxCC.pdf>. Consulté en septembre 2017.

***Le Bulletin du CGPN offre un espace pour les commanditaires.
Les tarifs sont valables pour trois parutions mensuelles.
De plus, les bulletins sont archivés sur le site Web du CGPN.***

Carte professionnelle 100 \$ pour 3 numéros du bulletin
1/4 de page 200 \$ pour 3 numéros du bulletin
1/2 page 400 \$ pour 3 numéros du bulletin
Pleine page 800 \$ pour 3 numéros du bulletin



Plan terrier de Pierre Foretier, 1807.⁹



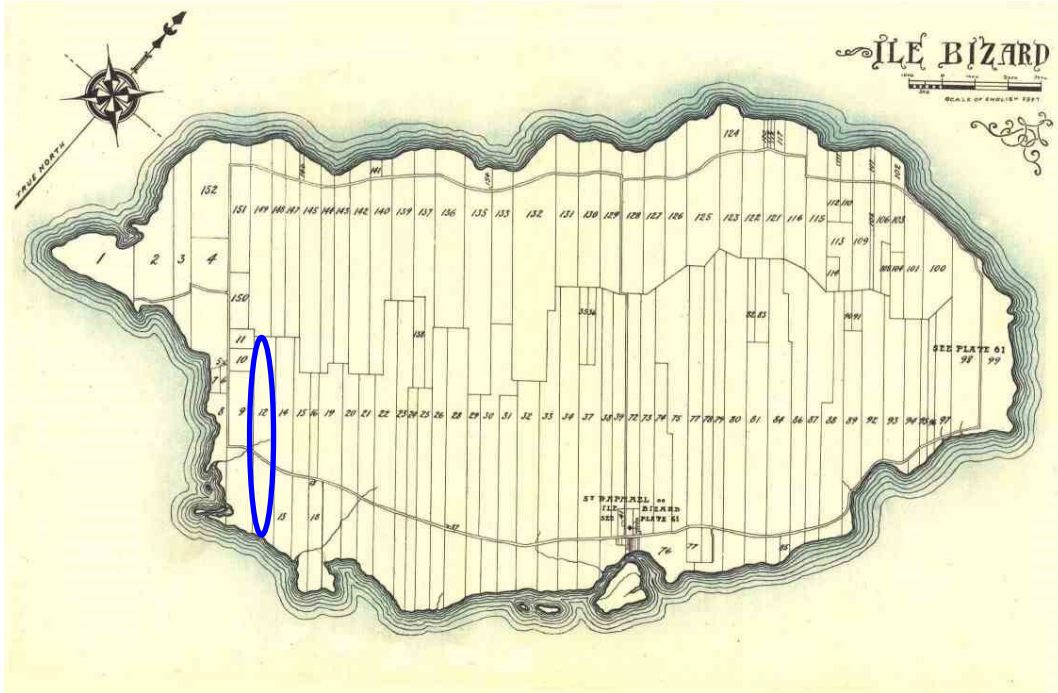
À gauche, la maison du Centenaire, construite v.1790 sur l'Île Bizard, avec la famille de Félix Proulx et Anastasie Ladouceur, v.1910, cousin germain de notre sujet d'étude.¹⁰ À droite, photo prise en 2004 de la maison construite par Jean-Baptiste Proulx dit Clément.¹¹

⁹ *Aux confins de Montréal : l'île Bizard, des origines à nos jours*, ouvrage collectif réalisé sous l'égide de la Société patrimoine et histoire de l'île Bizard et Sainte-Geneviève, L'Île-Bizard, Sainte-Geneviève, Montréal; [comité de rédaction, Micheline Boulanger... et al.], Éditions Histoire Québec, 2008. Voir <http://www.sphib-sg.org/fib/plan1807.html>. BAC, Ottawa, Fonds MG24 I 179. Consulté en septembre 2017.

¹⁰ Collection Joseph-Avila Proulx, selon <http://www.sphib-sg.org/fib/ProulxCC.pdf>, page 5. Consulté en septembre 2017.

¹¹ Rodrigue, Jean-François 2004, © Ministère de la Culture et des Communications.

Félix Proulx dit Clément, le pionnier inconnu de Ripon (1^{re} partie) (suite)



Le cadastre de l'Île Bizard, 1874.¹²

De l'union de Jean Baptiste et Eugène D'Aoust, cinq enfants ont été répertoriés :

1. Marie Eugénie Proulx est née le 2 mai 1786 et est baptisée le 23 juillet 1786, à Sainte-Geneviève. Elle est décédée le 25 novembre 1868, à Saint-Polycarpe de Soulanges.
2. Jean-Baptiste Proulx est né et est baptisé le 16 mars 1788, à Sainte-Geneviève. Il est décédé le 24 juin 1822, dans la même localité.
3. Joseph Proulx est né et est baptisé le 19 octobre 1789, à Sainte-Geneviève. Il est décédé le 15 janvier 1873, à Sainte-Cécile de Masham.
4. Hyacinthe Proulx dit Clément est né et est baptisé le 30 août 1791, à Sainte-Geneviève. Il est décédé le 21 décembre 1876, à Gracefield.
5. Antoine Clément est né et baptisé le 9 juin 1793, à Sainte-Geneviève.

¹² PINSONNAULT, A.R., *Atlas of the Island of Montreal and Ile Bizard*, 1907. BAnQ/G1144 M65G475 P5 CAR. Selon <http://www.sphib-sg.org/fib/ProulxCC.pdf>. Consulté en septembre 2017.

Le 2 octobre 1794, le frère de Jean-Baptiste, Antoine Proulx dit Clément, épouse Marguerite Brunet, fille de Hyacinthe et Marie Joseph Théoret; « le contrat de mariage, du notaire Louis Thibaudault, comporte une donation par Jean-Baptiste Proulx père à son fils Antoine de la terre n° 78 [selon le cadastre de 1807]. »¹³

Jean Baptiste Proulx dit Clément est décédé le 7 mars 1794, à Sainte-Geneviève; l'acte de sépulture du même jour indique qu'il avait 36 ans et qu'il n'a pas reçu les sacrements. On ne sait rien sur les causes du décès. Il laisse une jeune épouse de 30 ans et plusieurs enfants encore mineurs.

Deux ans plus tard, sa veuve, Marie Eugénie Daoust, se remarie le 11 avril 1796 à Sainte-Geneviève avec Amable Brunet, fils de Pierre et Marie Thérèse Larivière. Quatre enfants naissent de cette seconde union. « La propriété (du lot n° 6) est divisée par moitié, dont l'une revient aux enfants mineurs de Jean-Baptiste Proulx et l'autre moitié appartient à sa veuve, Marie-Eugénie Daoust. Le 18 octobre 1802, le not. Thibaudeau exécute un partage de la succession de Jean-Baptiste Proulx dit Clément et Marie-Eugénie Daoust, par criée à la porte de l'église de Sainte-Geneviève [...]. Lopin de terre d'un arpent et demi de front sur 29 arpents de profondeur, adjugé à Joseph-Amable Brunet, nouvel époux de Marie-Eugénie Daoust. »¹⁴

Le 29 décembre 1802, le notaire Thibaudeau exécute un « échange et permutation entre Joseph-Amable Brunet et Marie-Eugénie Daoust, veuve de Jean-Baptiste Proulx, et Antoine Proulx dit Clément [frère de Jean-Baptiste] et Marguerite Brunet. Acquisition par Antoine Proulx dit Clément [frère de Jean-Baptiste] et Marguerite Brunet : terre située au sud de l'île de 3 arpents de front sur 29 arpents de profondeur, du côté de la rivière des Prairies, tenant d'un côté à un nommé Brazeau, de l'autre à Pierre Monarque, avec une maison, une grange et autres bâtiments. C'est la terre sur laquelle se trouve la maison du Centenaire. Cette maison existait déjà sur la terre, mais elle était située du côté sud du chemin, à l'orée du bois. Conditions : 1 800 livres à verser par Antoine Proulx à Joseph-Amable Brunet. Cet échange était effectué en raison de la distance qui séparait la terre n° 78 de l'église de Sainte-Geneviève. La terre n° 78 est cédée à Joseph-Amable Brunet en échange. »¹⁵

Plus tard, le 30 juillet 1817, le notaire Joseph Payment exécute une vente par Joseph-Amable Brunet de 50 arpents environ de la terre à Hyacinthe Proulx. Toutefois, par jugement de rétrocession, le 23 mai 1820, Hyacinthe Proulx remet sa terre à Brunet.¹⁶

La veuve Eugène D'Aout est décédée le 7 octobre 1847, à l'âge de 83 ans, à Saint-Raphaël de l'Île Bizard.

¹³ Chaîne des titres terre n° 6 (devenue n° 12 du cadastre de 1874), résumé des actes par Éliane Labastrou, version du 27 juillet 2016.

¹⁴ Chaîne des titres terre n° 6 (devenue n° 12 du cadastre de 1874), résumé des actes par Éliane Labastrou, version du 27 juillet 2016.

¹⁵ Idem.

¹⁶ Idem.



À SUIVRE...
La suite de cet
article dans notre
prochain numéro.

Exposition d'œuvres de Joseph Saint-Charles

Une exposition de reproductions d'œuvres de Joseph Saint-Charles sera accessible lors du Rendez-vous des Arts de Papineauville, les 23, 24 et 25 août à l'église Ste-Angélique. Joseph Saint-Charles est né à Montréal le 9 juin 1868. Il est mort le 26 octobre 1956. Certains sites dont Bibliothèque et Archives nationales du Québec le nomment M. Jos. Saint-Charles, aussi appelé, Joseph-Alexis Saint-Charles. M. Saint-Charles est un peintre canadien reconnu et un portraitiste. Il est le fils de Bénoni Saint-Charles et de Césarie Poupart. Il s'est marié le 14 février 1905 avec Marie-Anna Cheval dit Saint-Jacques. Il étudie en peinture chez l'abbé Joseph Chabert, à Montréal. En 1885, il s'inscrit à l'École des beaux-arts de Paris; de plus, il est l'élève de Benjamin Constant, de Jules Lefebvre et de Jean-Paul Laurens. En 1891, il obtient la médaille d'argent pour « figure dessinée d'après nature » à l'École des beaux-arts de Paris et une médaille d'or au concours pour les élèves du cours supérieur de dessin. En 1894, il obtient la médaille d'argent pour « figure dessinée d'après l'antique ». Il a aussi fréquenté pendant quelque temps l'École des beaux-arts de Rome. Il a été professeur de dessin au sein du Conseil des arts et manufactures de la province de Québec puis à l'Université de Montréal.

Dans les années 1890, Joseph Saint-Charles peint trois tableaux pour la chapelle du Sacré-Cœur de l'église Notre-Dame de Montréal. En 1903, il peint huit œuvres pour l'église Ste-Angélique de Papineauville, qui lui ont été commandées par le peintre et décorateur principal du bâtiment, Toussaint-Xénophon Renaud, qui s'est adjoint ses services. Quelques années plus tard en 1906-1907, il peint une huile sur toile illustrant *La Présentation de la Vierge au Temple* pour la chapelle du Grand Séminaire de Montréal. Les sujets de ses toiles représentaient des figures et la religion c'est-à-dire les anges, Marie, les temples, Saint Joachim, Saint-Joseph, Sainte-Anne, des portraits de notables, des portraits de femmes et des nombreux paysages. Ces œuvres sont sur des toiles peintes à l'huile, à l'aquarelle sur des toiles marouflées et leurs dimensions sont de 11 mètres de hauteur sur 8,4 mètres de largeur.

Sources : Wikipédia, https://fr.wikipedia.org/wiki/Joseph_Saint-Charles, et M. Martin Parent.



Joseph Saint-Charles, avec l'huile de l'honorable Hector Laferté, Québec, 21 juin 1928.

Photo : Edwards, Québec. Université d'Ottawa, CRCCF, Fonds Joseph-Saint-Charles (P12), Ph12-71.

Source : Centre de recherche en civilisation canadienne-française .

L'industrie forestière de Thurso

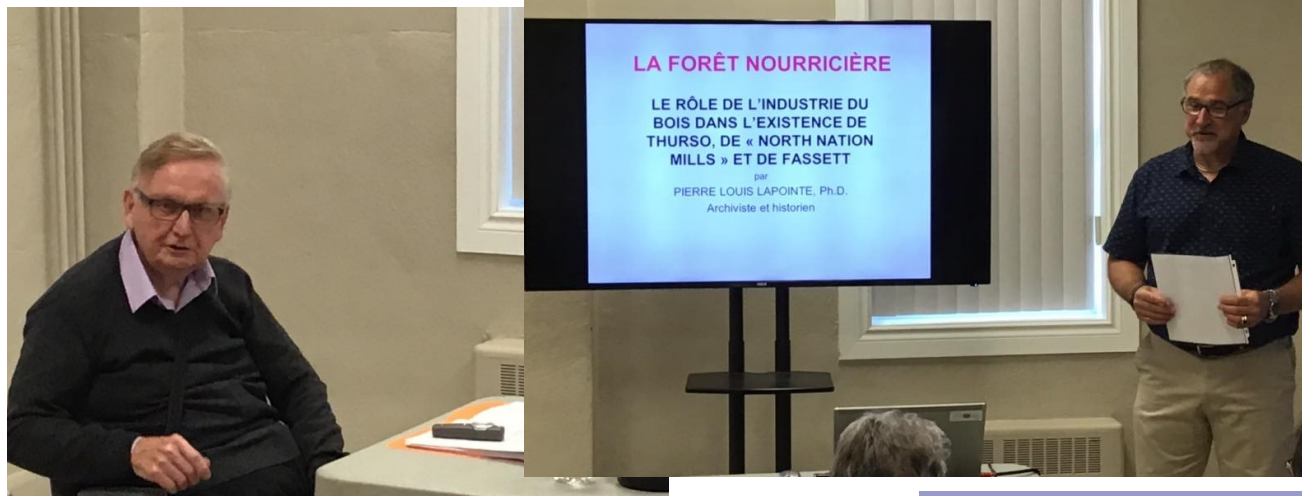
La conférence de M. Pierre Louis Lapointe a eu lieu jeudi 18 juillet, à Papineauville. M. Lapointe est un spécialiste reconnu de l'histoire et du patrimoine de l'Outaouais, et en particulier de l'histoire de la Basse-Lièvre. Il a signé de nombreux articles et plusieurs ouvrages, dont *Buckingham, ville occupée* qui lui valut, en 1985, le Prix littéraire de l'Outaouais. Il est détenteur d'une maîtrise de l'Université d'Ottawa et d'un doctorat en histoire de l'Université Laval.

Archiviste retraité et historien, Pierre Louis Lapointe a œuvré au sein des Archives nationales du Québec et de Bibliothèque et Archives nationales du Québec, en Outaouais et à Québec, de 1977 à 2011. Il est signataire de nombreux articles publiés entre autres dans la revue *À rayons ouverts*, de BANQ, et dans *Histoire Québec*, et de plusieurs ouvrages dont *Les Québécois de la bonne entente; Un siècle de relations ethniques et religieuses dans la région de Buckingham, 1850-1950*; *L'Île de Hull, une promenade dans le temps* (Les Éditions GID, 2004); *La Vallée assiégée, Buckingham et la Basse-Lièvre sous les MacLaren, 1895-1945*; *Mon village, mes ancêtres, Notre-Dame-de-la-Salette, 1883-2008* et *L'Ange-Gardien en Outaouais, des racines à découvrir, 1825-2012*.

Les 16 participants qui ont assisté à la présentation ont reçu un historique du développement de l'industrie du bois en Outaouais et plus précisément à Thurso. La présentation fut appuyée par de nombreuses photographies inédites de l'évolution de cette industrie. Le contenu de l'exposé, clair et précis, a permis de démontrer l'expertise de M. Lapointe dans la maîtrise des connaissances historiques de l'histoire de cette partie de la Petite-Nation.

NOUVEL HORAIRE DU CGPN ÉTÉ 2019

LUNDI :	DE 13 H À 16 H
MERCREDI :	DE 13 H À 16 H
SAMEDI :	DE 9 H À MIDI



Programmation d'été

Nos présentations d'ateliers de formation et de conférences se tiendront le jeudi en soirée et le samedi matin. Ces présentations auront lieu à la salle du conseil de l'hôtel de ville. La participation est gratuite sur inscription.



La seigneurie de la Petite-Nation avant les Papineau

Sous le régime français, des marchands de fourrure ont exploité un poste de traite à la seigneurie de la Petite-Nation. Nous savons peu de choses de cette période, des familles amérindiennes et des lieux qu'elles occupaient avant les Papineau. Il faut attendre Joseph Papineau pour apercevoir le contour de la seigneurie découpée à même le grand territoire de la Petite-Nation des Algonquins.

Jean-Guy Paquin partagera les récentes découvertes de ses recherches qui font suite au *Pays de Canard Blanc* et *Au pays des Weskarinis* et dernier volet d'un livre en cours d'écriture, *Un endroit appelé la Petite-Nation*.

La conférence de M. Paquin se tiendra le jeudi 8 août de 19 h à 20 h 30, à la salle du conseil municipal de l'hôtel de ville, 188 rue Jeanne-d'Arc à Papineauville. Entrée gratuite [sur inscription](#).



Amable Canard Blanc et Louise Simon
Photo dans *Le pays de Canard Blanc*



Incroyables histoires de cœur de nos ancêtres

L'histoire est remplie de récits d'amour et de situations humoristiques. Ainsi, l'histoire n'est pas faite que de sujets politiques et de guerres, mais aussi de rapports, de relations humaines qui relèvent parfois du divertissement, car c'est aussi ça l'histoire des hommes et des femmes qui sont tous faits de chair et d'os : *Sur le plus haut trône du monde, on n'est jamais assis que sur son cul*, a écrit Montaigne.

À propos...

Né à Hull, Raymond Ouimet a présidé les destinées du Centre régional d'archives de l'Outaouais (CRAO) pendant 20 ans et a fondé la revue d'histoire régionale *Hier encore*, dont il est le rédacteur en chef. Dans une vie antérieure, il a été fonctionnaire, conseiller municipal et chroniqueur dans divers médias. Passionné d'histoire, il a publié de nombreux articles pour divers magazines et dix livres dans ce domaine (les éditions du Septentrion, les éditions Vents d'Ouest, les éditions du Vermillon et les Écrits des Hautes-Terres), dont un s'est mérité le prix littéraire Outaouais - Café Quatre-Jeudis (2000) et un autre le prix Percy-W.-Foy (2001) de la Société généalogique canadienne-française à Montréal.

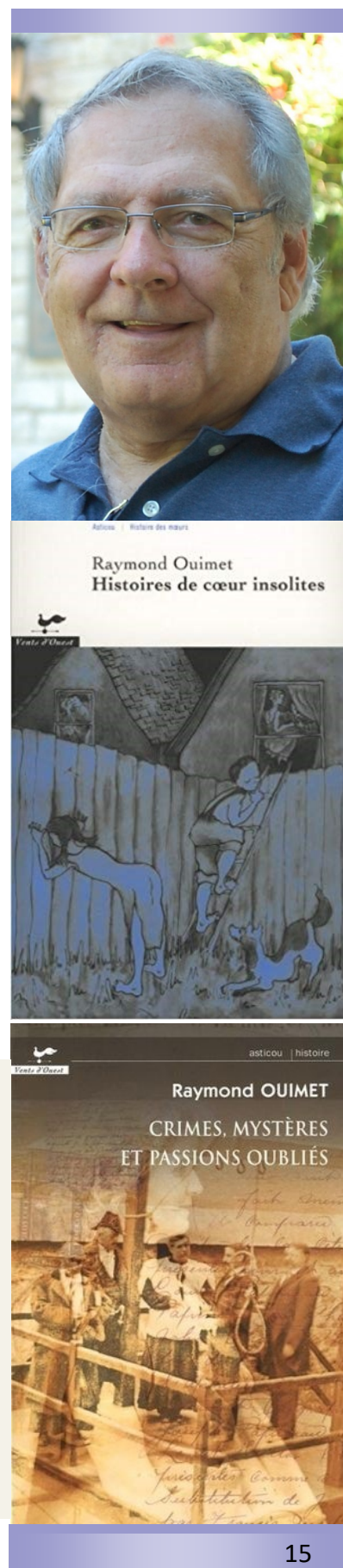
La conférence aura lieu le 16 janvier 2019, à la salle du conseil municipal de l'hôtel de ville, 188 rue Jeanne-d'Arc à Papineauville, de 18 h 30 à 20 h 30.

Entrée gratuite [sur inscription](#).

Bienvenue à tous!

Extraordinaires histoires de coeur de nos ancêtres

1. Les Hommes et la Bible
2. Records matrimoniaux
3. Les monarques français
4. L'amour tardif de Samuel de Champlain
5. Montausier : l'indéfectible amoureux
6. L'étrange vengeance du marquis de Montespan
7. Les exilés e l'Anse-à-Mouille-Cul
8. Une séduisante Québécoise : Geneviève Clark
9. La Belle et la Bête
10. Protais d'Odet d'Orsonnens et ses trois femmes.





Jacinthe Duval est archiviste et coordinatrice à la Bibliothèque et Archives nationales du Québec (BANQ).
Photo : Radio-Canada / Joël Fitzgerald

Les outils disponibles sur le portail de BANQ

BANQ veut procurer aux citoyens de tout le Québec un accès facile et pratique à de nombreuses ressources bibliographiques et documentaires. Le [catalogue](#) et la banque de données [Pistard](#) sont accessibles par Internet, tout comme des centaines de milliers de documents numérisés. Sont déjà disponibles en format numérique :

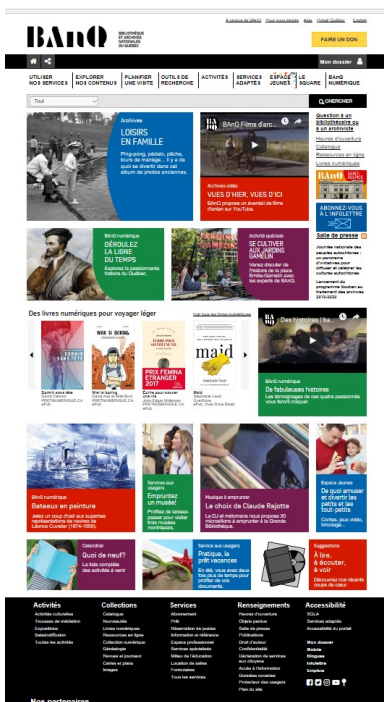
- 30 000 livres dont le [Dictionnaire Tanguay](#);
- 60 000 documents et dossiers d'archives du Régime français dans la banque de données [Pistard](#);
- plus de 35 000 cartes postales et affiches dans la banque de données [Pistard](#);
- dictionnaires généalogiques, cartes géographiques, monographies familiales et locales répertoriés dans le [catalogue Iris](#);
- des [archives civiles et judiciaires](#) dont les [Archives des notaires du Québec, des origines à 1933](#) et les [Registres de l'état civil du Québec des origines à 1912](#).

BANQ met à la disposition du public des bases de données en ligne permettant un accès à ses ressources documentaires et d'autres ressources complémentaires :

- [17 bases de données publiques](#);
- [7 bases de données externes](#) pour ses abonnés (certaines sont disponibles seulement sur place et d'autres sont accessibles à distance; l'[abonnement](#) est gratuit pour tous les résidents du Québec).

BREF : un outil qui répertorie des sites Internet de référence dans tous les domaines d'intérêt dont la généalogie.

L'atelier de Mme Duval devait avoir lieu le jeudi 4 juillet de 10 h à midi à la salle du conseil municipal de l'hôtel de ville, 188 rue Jeanne-d'Arc, à Papineauville. Or, cette présentation est reportée en septembre. La date reste à être confirmée avec l'animatrice Entrée gratuite *sur inscription*.



*Le CGPN accepte de recevoir vos dons de livres ou de photos.
Un service gratuit de numérisation de vos photos anciennes est offert!*

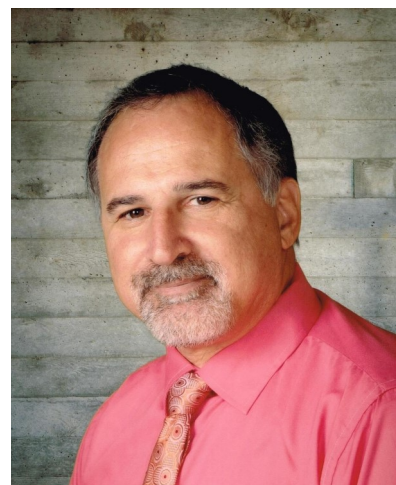
Démystifier les bases de données accessibles sur Internet

Les participants recevront une formation de base sur la façon d'utiliser efficacement les bases de données gratuites et payantes accessibles à la salle de recherche du CGPN. Ils découvriront une méthode de travail leur permettant d'accéder aux informations recherchées pour compléter leurs lignes familiales.

Cet atelier « mains sur les touches » aura lieu le samedi 28 septembre, de 9 h à midi, à la salle du conseil municipal de l'hôtel de ville (édifice Jeanne-d'Arc), au 188 rue Jeanne-d'Arc à Papineauville. Les participants pourront utiliser leur portable. Quelques appareils sont disponibles au CGPN; réservation nécessaire.

Entrée gratuite [sur inscription](#). Bienvenue à tous!

*Le CGPN offre des services
de recherche et de traduction
d'actes à des prix très compétitifs.
Informez-vous auprès
du représentant du CGPN!*

A poster for an art exhibition. The background is a photograph of an artist's studio with various art supplies like brushes and paint tubes. On the left, there is a black vertical bar with white text. At the bottom, there is a blue horizontal bar with white text. In the bottom right corner, there is a small graphic with the text 'RENDEZ-VOUS des ARTS' and a colorful brush icon.

**RENDEZ-VOUS
DES ARTS**

23, 24 ET 25 AOÛT 2019

**45 ARTISTES ET ARTISANS
EN ART VISUEL EXPOSENT
À PAPINEAUVILLE**

RENDEZ-VOUS des ARTS

Centre de généalogie de la Petite-Nation

188, rue Jeanne-d'Arc, bureau 100
Papineauville (Québec)
J0V 1R0

Le Centre de généalogie de la Petite-Nation (CGPN) fait partie du Comité culturel de Papineauville (CCP) qui travaille assidûment à défendre, à promouvoir et à faire vivre la culture sous toutes ses formes, à travers des activités d'intérêt pour toute la famille et tous les groupes d'âge en offrant des services de haut niveau en généalogie et patrimoine, en organisant *Le Rendez-vous des arts*, un événement en arts visuels qui accueille une cinquantaine de participants d'ici comme du reste du Québec, et en participant à des événements et des rencontres à l'échelle locale comme régionale. Le CCP regroupe les comités du Patrimoine, du CGPN et du Rendez-vous des arts.

Le CGPN a pour mission de regrouper les personnes intéressées à promouvoir la recherche sur l'histoire des familles de nos ancêtres et à répandre les connaissances généalogiques avec les membres de la communauté (grands et petits). Elle favorise la conservation des documents relatifs à la généalogie ainsi que celle des fonds privés de ses membres. Elle se veut aussi le lieu de conservation du patrimoine familial de notre région.

Conseil d'administration du CCP

Le [Centre de généalogie de la Petite-Nation \(CGPN\)](#) fait partie du Comité des Affaires culturelles Papineauville-Ste-Angélique (CCP). Il est membre de la Fédération des sociétés de généalogie du Québec (FSGQ).

Le conseil d'administration 2019-2020 est composé de sept membres élus par acclamation :

- Paul Simon Beuvelet, président et responsable du *Rendez-vous des Arts* et *Vue sur l'Art*;
- Özgen Eryasa, vice-président et responsable des communications;
- Diane Beauchamp Lefrançois, trésorière;
- Alain Faubert, secrétaire et responsable du CGPN;
- Claire Leblanc, administratrice et responsable du patrimoine;
- Martin Parent, administrateur;
- Daniel Malo, administrateur, représentant de la municipalité.

HORAIRE 2019 DU CGPN

Le [Centre de généalogie de la Petite-Nation \(CGPN\)](#) offre un accompagnement personnalisé aux débutants.

JOUR	HEURES
LUNDI	13 h à 16 h
MERCREDI	13 h à 16 h
SAMEDI	9 h à midi

Comité culturel de Papineauville

188, rue Jeanne-d'Arc, bureau 100
Papineauville (Québec)
J0V 1R0

Téléphone 819 427-5511 poste 2508

Télécopie : 819 427-5590

genealogie.papineauville@mrcpapineau.com



*Le CGPN accepte de recevoir vos dons de livres ou de photos.
Un service gratuit de numérisation de vos photos anciennes est offert!*